

Comment Windows 11 permet de booster la croissance d'Ubuntu (août 2026)

Selon Canonical, le nombre d'utilisateurs d'Ubuntu via le Windows Subsystem for Linux (WSL) devrait dépasser celui des installations natives du système avant la fin de 2026. Cette croissance est portée par des développeurs qui reçoivent un PC Windows de leur entreprise, mais dont les projets liés à l'intelligence artificielle exigent un environnement Linux.

Jon Seager, vice-président de l'ingénierie chez Canonical, a livré ce constat à Gergely Orosz, de The Pragmatic Engineer, dans un entretien publié le 28 avril 2026. Il y explique que la progression du nombre d'utilisateurs WSL dépasse largement celle des installations de bureau, au point d'inverser le rapport de force entre les deux usages d'ici quelques mois.

Un contournement qui devient la norme chez les développeurs sous Windows

Le [Windows Subsystem for Linux](#) permet d'installer une distribution Linux, ici Ubuntu, directement depuis le Terminal de Windows. Une fois lancée, cette distribution n'est pas une simulation. Il s'agit d'un véritable noyau Linux qui tourne sur la machine. Le dossier utilisateur y est monté, et des fenêtres d'applications Linux peuvent s'afficher directement sur le bureau Windows.

Cet usage progresse notamment parce que de nombreux développeurs reçoivent un ordinateur Windows de la part de leur employeur, avant de découvrir que leurs travaux d'intelligence artificielle ou de machine learning nécessitent Linux. Plutôt que de remplacer Windows ou de mettre en place un dual-boot, ils installent simplement Ubuntu via WSL, ce qui leur évite aussi d'aller à l'encontre de la politique matérielle imposée par leur entreprise. Microsoft continue d'améliorer l'outil, notamment en ce qui concerne l'accès aux fichiers, la gestion réseau et la simplicité d'installation.

Fin juin 2026, l'éditeur de Redmond a lancé une préversion publique de WSL Containers, une fonctionnalité qui permet de créer et gérer des conteneurs Linux directement depuis Windows, sans passer par Docker. Microsoft a depuis testé un accès direct au GPU de la machine à l'intérieur de ces conteneurs, avec l'exécution réussie d'un modèle PyTorch reposant sur CUDA.

Canonical prépare également Ubuntu pour un usage plus large que le seul bureau Linux. L'éditeur travaille sur la prise en charge des puces GPU, NPU et DPU en partenariat avec Nvidia, AMD et Intel. L'équipe planche aussi sur des "snaps d'inférence" capables de sélectionner automatiquement un modèle d'IA et son niveau de quantification. Ubuntu 26.04 LTS intègre déjà un support natif de CUDA et de ROCm.

Windows 11 pousse encore plus loin son intégration Linux avec les conteneurs WSL

(Clubic, Publié le 30 juin 2026)

Microsoft lance WSL Containers en préversion publique. Cette fonctionnalité permet de créer, lancer et gérer des conteneurs Linux directement depuis Windows, sans installer Docker.

Après avoir fait de WSL l'un de ses meilleurs arguments auprès des profils Linux, **Microsoft ouvre au public** ses conteneurs natifs pour Windows Subsystem for Linux. **Présentée pendant la Build 2026** aux côtés de Coreutils pour Windows, cette nouveauté permet aux développeurs de créer, lancer et gérer des conteneurs Linux directement depuis **Windows 11**, sans installer d'outil tiers comme Docker. L'ensemble vise les usages de développement, de test, d'IA locale et de déploiement, avec une ligne de commande dédiée, une API pour les applications Windows et plusieurs réglages pensés pour les entreprises.

Des conteneurs Linux directement dans WSL

WSL Containers arrive avec la dernière version préliminaire de **Windows Subsystem for Linux**. Pour l'essayer, il faut installer cette version avec la commande suivante :

```
wsl --update --pre-release
```

La mise à jour ajoute wslc.exe, un nouvel outil chargé de créer, lancer et gérer des conteneurs Linux depuis Windows. L'idée consiste à offrir une expérience proche des outils déjà connus des développeurs, mais directement intégrée à WSL.

Concrètement, Windows peut exécuter un environnement Linux isolé pour tester une application, lancer un service ou préparer un projet de développement, sans passer par l'appli Docker. Les usages plus lourds, comme l'IA locale ou le machine learning, peuvent aussi accéder au GPU de la machine.

Microsoft fournit également une API pour les applications Windows. Un logiciel peut donc exploiter des conteneurs Linux en arrière-plan, sans demander à l'utilisateur de manipuler lui-même la ligne de commande.

Pour l'instant, WSL Containers n'est disponible qu'en préversion publique. Microsoft vise une disponibilité générale à l'automne 2026, avec un outil déjà pensé pour les parcs d'entreprise. Son usage peut être encadré par des stratégies GPO et ADMX, notamment pour autoriser ou bloquer les distributions WSL, les conteneurs et les registres d'images accessibles. Une prise en charge dans Intune est aussi prévue dans les prochaines semaines.